

Le dialogue UE-Russie : un regard de la gauche démocratique

Résumé de l'intervention d'Alexandre Buzgalin

Coordinateur du Mouvement social russe « Pour le soutien des initiatives sociales-Alternatives »

Docteur en économie

Professeur à l'Université Lomonossov de Moscou

Les tendances souverainistes se développent en Russie

Je voudrais insister sur le fait que les tendances nationalistes et la nostalgie d'un Etat fort montent en puissance dans la Russie du XXI^e siècle. Elles représentent la réaction de la société à la chute de l'URSS et aux réformes néo-libérales, accompagnées d'un effondrement brutal de l'efficacité des structures de l'Etat, de la corruption de son appareil, d'un accroissement de la criminalité de droit commun mais aussi de la criminalisation des affaires, et en même temps de la chute de l'influence et de l'autorité de la Russie dans le monde. Par ailleurs, ces tendances sont exploitées par la classe dominante pour justifier les actions anti-démocratiques et faire passer dans les faits, derrière la rhétorique, les buts intéressés du pouvoir.

Peut-on bâtir un dialogue avec la Russie ou est-ce là l'embryon d'un nouvel « empire du mal » ?

On le peut et il le faut, autrement, la tendance qui prédominera sera celle d'un isolationnisme nationaliste et l'image de « l'empire du mal » pourrait commencer à prendre quelques aspects réels. Pour établir un dialogue, il convient d'abord de surmonter le fort préjugé qui est apparu en Russie vis-à-vis de l'influence de l'Occident. Celui-ci vient de ce qu'en Russie, le point de vue de l'Occident a été principalement représenté par des politiciens conservateurs et néo-libéraux et qu'aux yeux des citoyens russes, l'influence de l'Occident a été en grande partie responsable des conséquences destructrices des réformes néo-libérales. C'est pourquoi il est particulièrement important que participent au dialogue avec la Russie des représentants des milieux de gauche, qui peuvent montrer un autre visage de l'Occident, celui de personnes engagées et guidées par l'intérêt de la majorité laborieuse de la population.

Comment bâtir ce dialogue ?

De façon équitable, comme un dialogue entre deux sujets différents, sans imposer à l'autre ses propres standards, même s'ils apparaissent comme « naturels » ou « progressistes ». La Russie, cela va de soi, a des choses à apprendre de l'Occident dans beaucoup de domaines de la vie économique et sociale. Mais l'Occident doit, pour sa part, commencer par comprendre le fait que lui aussi a des choses à apprendre de la Russie (les réalisations culturelles, la chaleur des relations humaines, l'expérimentation dans le domaine social, etc.).

Avec qui bâtir le dialogue ? Quelles sont, à l'heure actuelle, les positions des principaux partis politiques sur les relations UE-Russie ?

Le parti au pouvoir, « Russie unie » est, cela va de soi, intéressé au dialogue avec l'UE. Mais ce qui l'intéresse, c'est seulement le dialogue avec les milieux dirigeants, et uniquement en vue d'obtenir tels ou tels avantages économiques et politiques et de renforcer ainsi son propre

pouvoir. Le Parti libéral-démocrate agit dans les affaires courantes comme un appendice du parti du pouvoir, et son profil populiste et nationaliste sert de paravent permettant à « Russie unie » de lancer des ballons d'essai dans le domaine de la politique extérieure. Et, cela va de soi, tout contact est utilisé par le leader du Parti, Vladimir Jirinovski, pour gonfler artificiellement sa propre popularité. « Russie juste » serait davantage encline à rechercher un contenu social dans un dialogue avec l'UE, mais il ne faut pas exagérer son influence personnelle : la défense des idéaux, proclamée par ce parti, se limite principalement aux paroles et dans les faits, il ne va pas plus loin que ne l'y autorise le Kremlin. Le PCRFB aspire sans aucun doute à un dialogue avec les partis et mouvements de gauche au sein de l'UE, mais cette démarche est compliquée par les tendances nationalistes qui se renforcent dans le Parti. L'Union des forces de droite considère les contacts avec l'UE comme un moyen de renforcer l'idéologie libérale. Le Forum Civique (dont le leader est Gary Kasparov) recherche dans les contacts avec l'UE un soutien de sa lutte contre les tendances anti-démocratiques des milieux dirigeants, mais la majorité de ses membres conçoit la démocratie dans un esprit purement libéral.

Avec qui bâtir le dialogue ? La gauche démocratique

Que représente la gauche démocratique en Russie ? C'est une multitude de groupes, de mouvements et d'organisations hétérogènes, unis par leur attachement à la démocratie et à la défense des intérêts de la majorité laborieuse de la population. Ces organisations, prises séparément, disposent de peu d'influence, mais la tendance à la coordination de leurs actions s'accroît. Ensemble, elles représentent déjà un phénomène marquant. La majorité d'entre elles prennent part aux activités du Forum social de Russie (deux de ces forums se sont déjà tenus) et beaucoup envoient des représentants dans les Forums sociaux européens. Le mouvement « Alternatives », que nous représentons, a été l'un des initiateurs et des acteurs des actions communes de la gauche démocratique, ainsi que du développement des contacts avec nos camarades européens.

Propositions pour le développement du dialogue avec l'Occident.

Le développement du dialogue de la Russie avec l'UE doit s'orienter avant tout vers la participation active des ONG et des nouveaux mouvements sociaux. Du point de vue idéologique, il est indispensable d'activer la composante de gauche de ce dialogue, afin de surmonter l'influence des tendances néo-libérales, conservatrices et même semi-fascistes.

En vue d'œuvrer au développement du dialogue, on peut élaborer un programme à long terme avec une priorité fixant les objectifs et les moyens de les atteindre. Un tel programme mis en œuvre de façon conséquente pourrait avoir un effet cumulatif s'il existait une coordination entre les acteurs du soutien à ce programme, ne serait-ce qu'au sein de l'UE.

Les éléments principaux pourraient en être l'information (soutien d'un réseau d'information permanent), des projets humanitaires, sociaux et écologiques, des séminaires de formation, des stages pour les jeunes (en particulier dans les universités), des publications régulières dans les médias, des colloques réguliers des acteurs du programme.

Les tâches principales du dialogue (je répéterai ici les conclusions de Ludmilla Bulavka) sont le soutien des forces sociales russes à l'orientation humanitaire, sociale et écologique, ainsi que l'élimination de l'image de « l'Occident » comme un « missionnaire » instruisant les « autochtones » ou sujet de la marchandisation et désireux d'implanter en Russie le modèle occidental.